

LIMBOR (*Jean*), Médecin (Ostende, 15.4.1895 - Wavre, 25.12.1967). Fils de Charles et de Lemmens, Emma.

Le docteur Jean Limbor était en première année d'études à l'Université de Gand, quand éclata la guerre de 1914. Dès le 6 août, il se porte volontaire et c'est porteur de la Croix de guerre, de la Médaille de la Victoire et de la Croix du Feu qu'il reprend ses études en 1919, pour les terminer comme sous-lieutenant médecin en août 1924. Désireux de servir au Congo, il s'inscrit en octobre 1924 aux cours de l'Ecole de médecine tropicale de Bruxelles.

Le docteur Limbor fut, dès lors, un des médecins militaires belges qui vinrent enrichir de leur expérience et de leur esprit d'organisation et de discipline les cadres médicaux d'Afrique.

Parti en avril 1925, il accomplit son premier terme à Usumbura et y révéla d'emblée de grandes qualités professionnelles et un dévouement auxquels le gouverneur Marzorati tient à rendre publiquement hommage au moment de son départ en 1928.

Ayant réussi brillamment l'examen B de l'Ecole de médecine tropicale, le docteur Limbor repartit en 1929 et fut désigné pour le lac Léopold II, puis pour Coquihatville où, jusqu'en 1935 il assumait la charge de médecin-directeur de l'hôpital. Il y soigna Européens et Africains avec le même dévouement, allié à une grande courtoisie.

Reparti pour la quatrième fois en 1936, après un court séjour à Kigali, le docteur Limbor fut placé à la direction des hôpitaux de Bukavu (alors Costermansville). Là aussi ses mérites furent hautement appréciés et c'est entouré des regrets de la population et des autorités qu'il rejoignit la Belgique en 1939.

Surpris par la guerre de 1940, il participa à la résistance et poursuivit, après la libération, sa carrière à l'armée belge. Après avoir assuré la direction de l'hôpital militaire de Liège, le général Limbor fut nommé inspecteur général des services de santé de l'armée en 1950.

En dépit de ses hautes et absorbantes fonctions, il consentit à accorder une partie de son temps au Centre médical du Ministère des Colonies et à faire bénéficier le personnel belge employé au Congo de son expérience de spécialiste des affections tropicales. Il fut chargé successivement des examens d'aptitude, du dispensaire tropical et de la Commission des pensions d'invalidité dont il assumait la présidence jusqu'en 1965.

Praticien consciencieux et dévoué, d'une courtoisie et d'une correction exemplaires, fin et discret, le docteur Limbor alliait à ses connaissances médicales une érudition étendue et un grand respect de ses interlocuteurs.

19 mars 1969.

[G.N.]

M. Kivits.